Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 81 (1984)
Heft: 5

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Divers

Je viens de lire avec grand intérêt dans les N°s 7 et 10 du Journal suisse d'apiculture de juillet 1983, l'article de M. Curty, Corbeyrier, ainsi que la réplique de mon confrère marocain Said B., de Kenitra au Maroc. En quelques lignes, M. Curty a fait le bilan de toute l'apiculture marocaine, description des systèmes de ruches en tuyaux de poêle, hécatombes dues à la loque et à l'acariose, diagnostic négatif (heureusement pour nous) de la varroase mais cette expression n'est pas encore connue dans le langage de nos apiculteurs.

Que M. Curty me permette de lui donner ici mon point de vue, qui est le résultat d'une longue expérience, et mes observations de l'apiculture marocaine.

Il faut d'abord dire que l'emploi des ruches primitives «tuyaux de poêle» n'est pas une innovation récente. Je dirais même que si nos ancêtres avaient adopté des «ruches vulgaires», c'est qu'ils avaient leurs raisons dans le temps. Nul ne saurait le contester. Conseils aux troglodytes pour les ramener à l'âge de la Renaissance, conseils éclairés prodigués aux touristes avant leur départ au Maroc, etc.

Au pays de la Suisse romande, où jaillissent les meilleures techniques mondiales d'apiculture moderne, je ne savais pas qu'il existait encore des auteurs d'articles dont il faut se méfier.

Mon pays, le Maroc, réputé «Paradis des abeilles», a certes beaucoup de retard à rattraper, auprès des pays géants de l'apiculture, mais l'apiculture moderne et mobile progresse à pas de géant.

Je suis moi-même apiculteur éleveur avec mes 500 ruches de type Langstroh standard type américain, pendant mes temps de loisir.

Je n'utilise pas de ruches primitives en forme de tuyaux de poêle, mais des ruches modernes, avec les méthodes d'élevage les plus récentes. Je dirais même à M. Curty qu'en 1973 ma récolte a été de 120 kg par ruche, totalisant ainsi trois miellées principales (eucalyptus, orangers, tournesols, amandiers) sans chiffrer celles du pollen et de la gelée royale.

Je dirai même à M. Curty que dans la région du Sud marocain, c'est-à-dire la province d'Agadir, où il s'est aventuré dans le domaine apicole, il existe le plus grand rucher traditionnel du monde, géré par une coopérative de l'apiculture traditionaliste. Pour en savoir plus, veuillez vous référer aux statistiques du

plus grand apiculteur belge, M. Paul Haccour, qui a exercé la profession pendant plus de cinquante ans dans ce pays.

Ci-joint une photo du grand rucher mondial traditionnel de la région, photo prise par M. Paul Haccour, ancien apiculteur implanté au Maroc. Et je joindrai d'autres représentations des piles de hausses pendant les grandes et principales miellées dans ce pays si riche en flore mellifère.

M. Mohamed Ratli
Apiculteur éleveur
Propriété «Espoir»
Lot N° 11
Route de Fès, km 7
DKHISSA
MEKNES-BANLIEUE
Maroc

MALGRÉ L'APESANTEUR, LES 3300 ABEILLES DE «CHALLENGER» SE SONT MISES AU TRAVAIL. LEUR REINE A MÊME PONDU DES ŒUFS...

Les abeilles de «Challenger» ont certaines difficultés à voler en apesanteur mais elles ont néanmoins commencé à construire la première ruche spatiale. Une vingtaine de décès, sur une colonie de quelque 3300 insectes, ont été constatés depuis le lancement du vaisseau spatial, mais les autres se portent bien.

Les abeilles semblent s'être divisées en équipes et se sont réparti les tâches. Certaines travaillent à la construction de la ruche, tandis que d'autres assurent la distribution de la nourriture. Celle-ci se compose principalement d'une substance gélatineuse.

L'apesanteur les intrigue

Dès l'arrivée de «Challenger» sur orbite, vendredi dernier, la reine de cette colonie a pondu quelques œufs dont le développement sera étudié à terre à l'issue de la mission.

Le seul problème pourrait bien être l'apesanteur, qui paraît les intriguer quelque peu. «Elles battent des ailes mais ne vont nulle part», a indiqué George Nelson, ajoutant que certaines réussissaient tout de même à traverser tant bien que mal le conteneur.

Le respect de la tradition

La ruche, dont les insectes ont commencé la construction, a des alvéoles dont la forme est, semble-t-il, traditionnelle.

Le but de cette expérience originale, conçue par un jeune étudiant de l'Institut de technologie du Tennessee, Dan Poskevich, est de voir si l'absence de gravité affecte le comportement des abeilles. (afp)